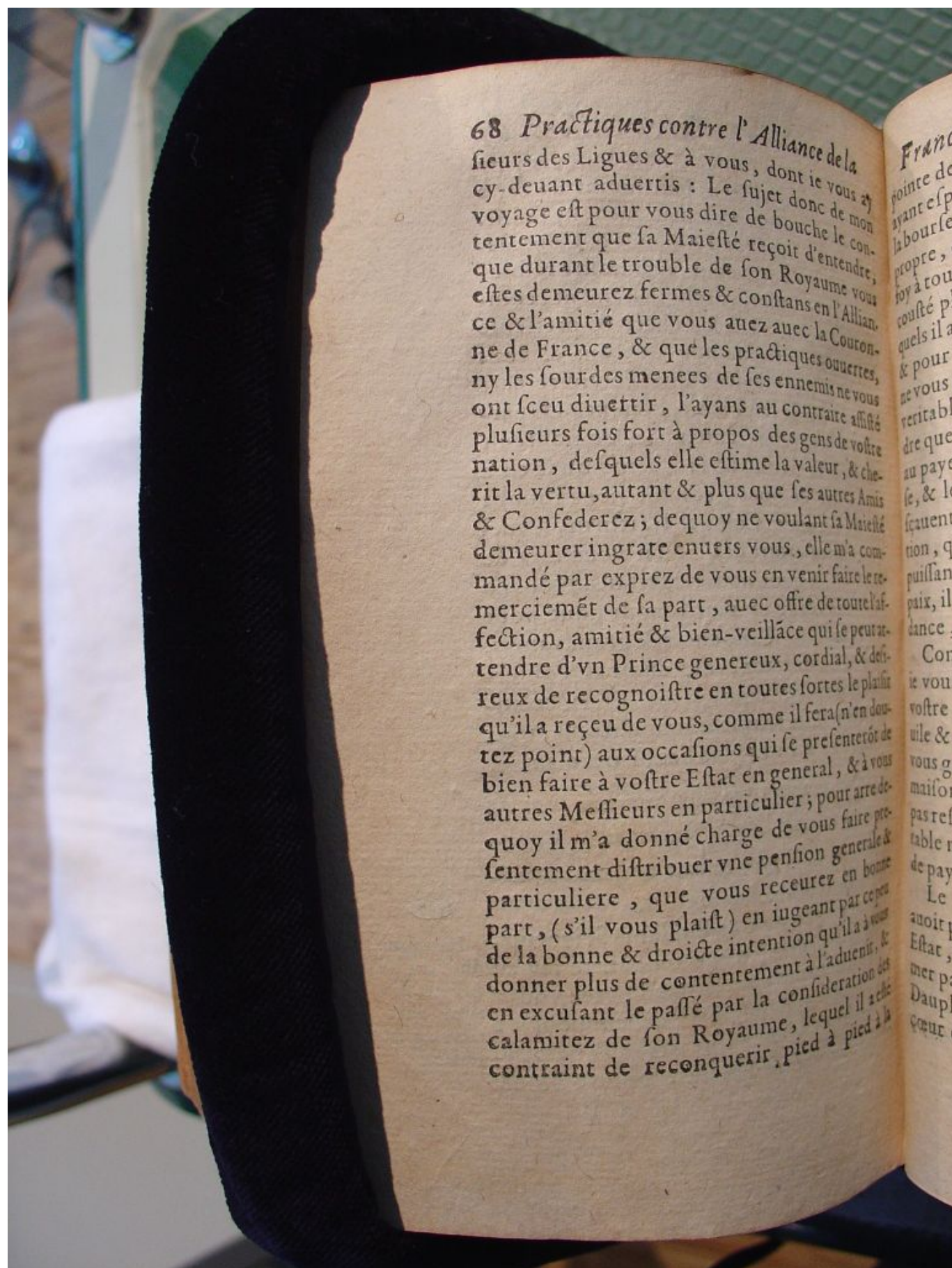
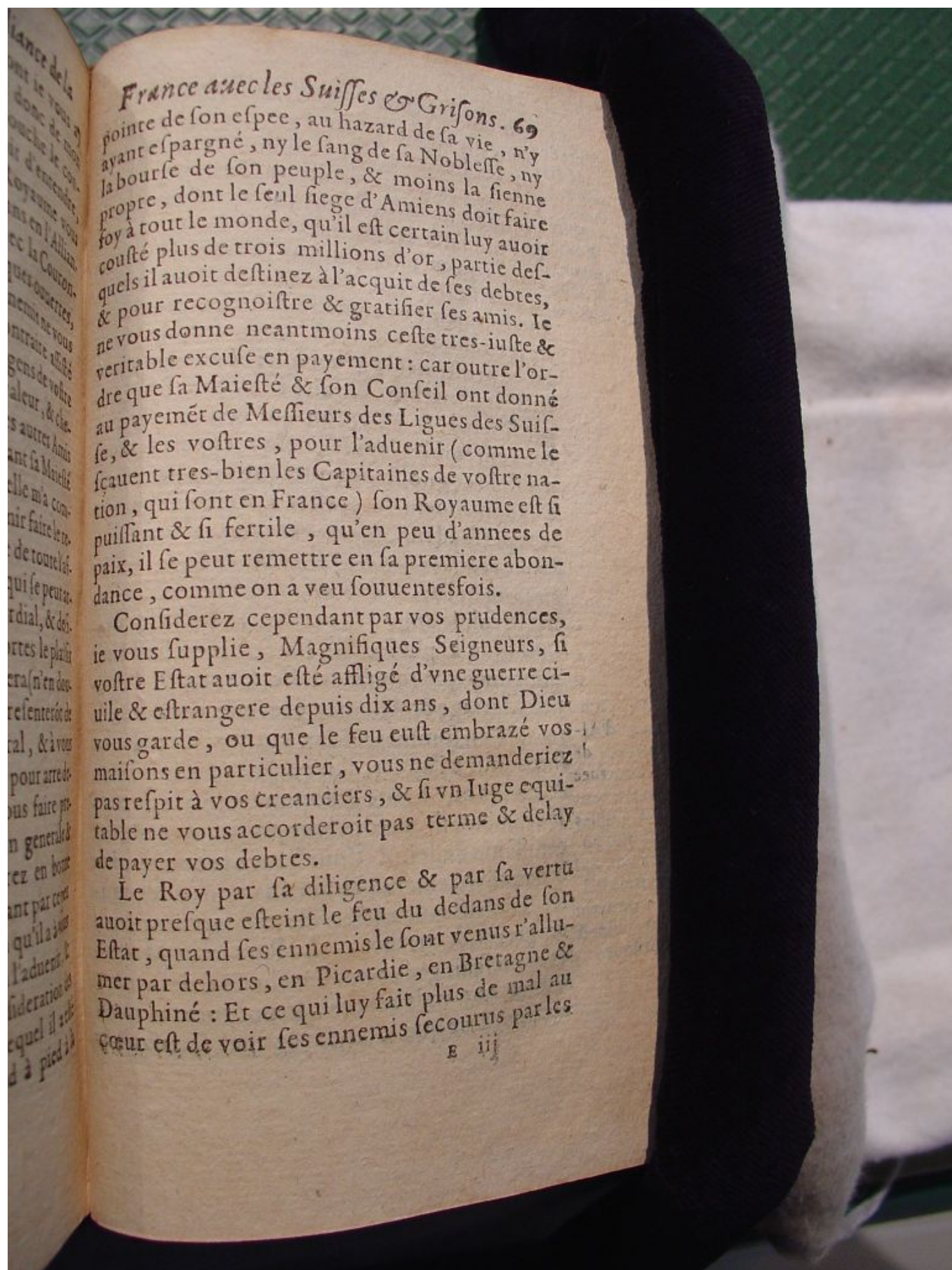


Memoires_068.jpg



68 *Pratiques contre l' Alliance de la*
 sieurs des Lignes & à vous, dont ie vous ay
 cy-deuant aduertis : Le sujet donc de mon
 voyage est pour vous dire de bouche le con-
 tentement que sa Maiesté reçoit d'entendre,
 que durant le trouble de son Royaume vous
 estes demeurez fermes & constans en l'Allian-
 ce & l'amitié que vous auez avec la Couron-
 ne de France, & que les pratiques ouuerres,
 ny les sourdes menees de ses ennemis ne vous
 ont sceu diuertir, l'ayans au contraire assisté
 plusieurs fois fort à propos des gens de vostre
 nation, desquels elle estime la valeur, & che-
 rit la vertu, autant & plus que ses autres Amis
 & Confederez ; dequoy ne voulant sa Maiesté
 demeurer ingrate enuers vous, elle m'a com-
 mandé par exprez de vous en venir faire le re-
 merciemēt de sa part, avec offre de toute l'a-
 ffection, amitié & bien-veillance qui se peut at-
 tendre d'un Prince genereux, cordial, & desi-
 reux de recognoistre en toutes sortes le plaisir
 qu'il a reçu de vous, comme il fera (n'en dou-
 tez point) aux occasions qui se presenterōt de
 bien faire à vostre Estat en general, & à vous
 autres Messieurs en particulier ; pour arre-
 quoy il m'a donné charge de vous faire pre-
 sentement distribuer vne pension generale &
 particuliere, que vous receurez en bonne
 part, (s'il vous plaist) en ingeant par ce peu
 de la bonne & droicte intention qu'il a à vous
 donner plus de contentement à l'aduenir, &
 en excusant le passé par la consideration des
 calamitez de son Royaume, lequel il a esté
 contraint de reconquerir, pied à pied à la

Franc
 pointe de
 ayant esp
 la bourse
 propre, c
 soy à tou
 cousté pl
 quels il a
 & pour
 ne vous
 veritabl
 dre que
 au paye
 se, & le
 sequent
 tion, q
 puissan
 paix, il
 dance,
 Con
 ie vous
 vostre
 uile &
 vous g
 maifor
 pas res
 table n
 de pay
 Le
 auoit p
 Estat,
 mer pa
 Dauph
 cœur c

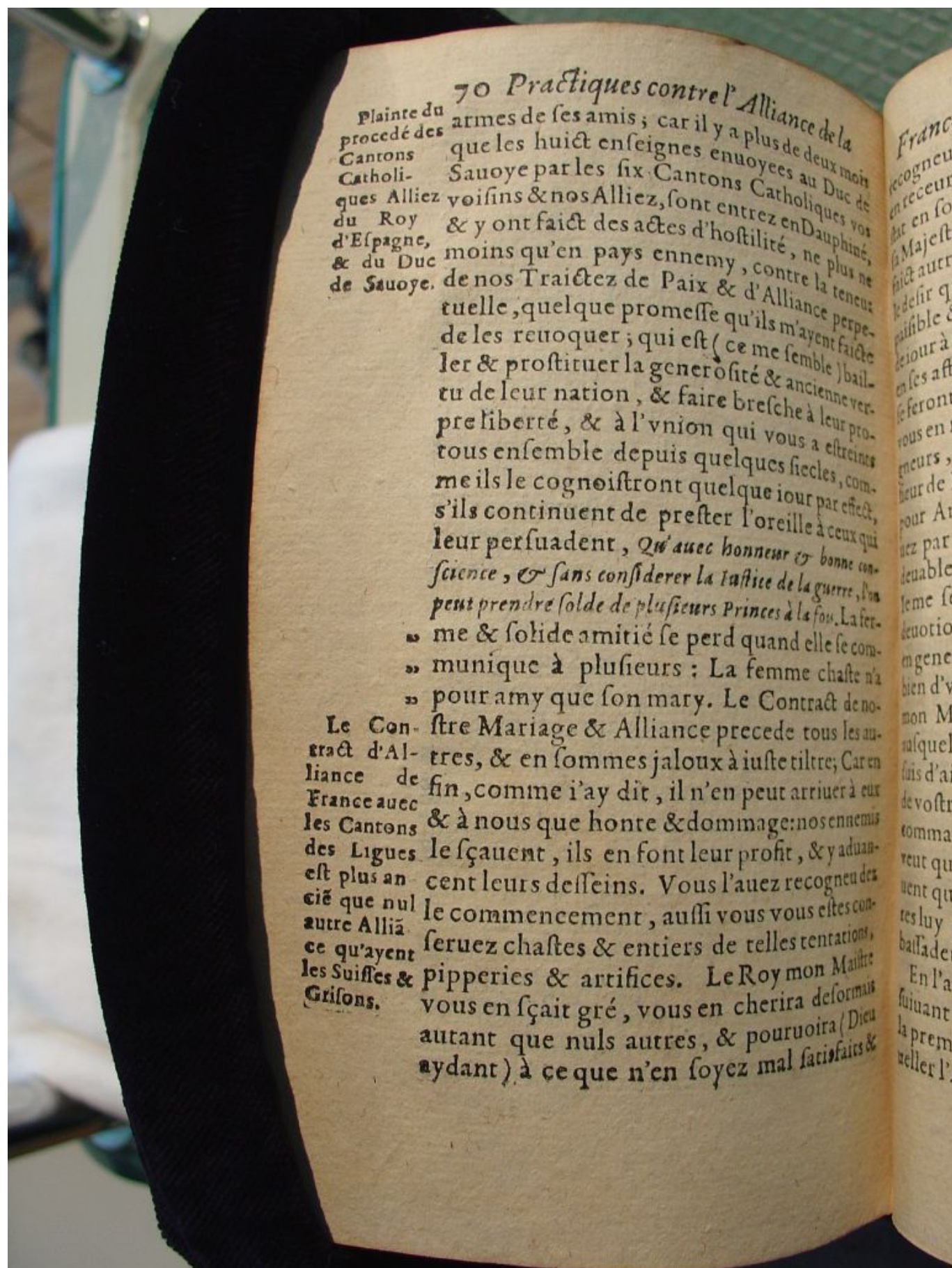


France avec les Suisses & Grisons. 69

pointe de son espee, au hazard de sa vie, n'y ayant esparagné, ny le sang de sa Noblesse, ny la bourse de son peuple, & moins la sienne propre, dont le seul siege d'Amiens doit faire foy à tout le monde, qu'il est certain luy auoir cousté plus de trois millions d'or, partie desquels il auoit destineez à l'acquit de ses debtes, & pour recognoistre & gratifier ses amis. Je ne vous donne neantmoins ceste tres-iuste & veritable excuse en payement: car outre l'ordre que sa Maiesté & son Conseil ont donné au payemēt de Messieurs des Ligues des Suisse, & les vostres, pour l'aduenir (comme le scauent tres-bien les Capitaines de vostre nation, qui sont en France) son Royaume est si puissant & si fertile, qu'en peu d'annees de paix, il se peut remettre en sa premiere abondance, comme on a veu souuentefois.

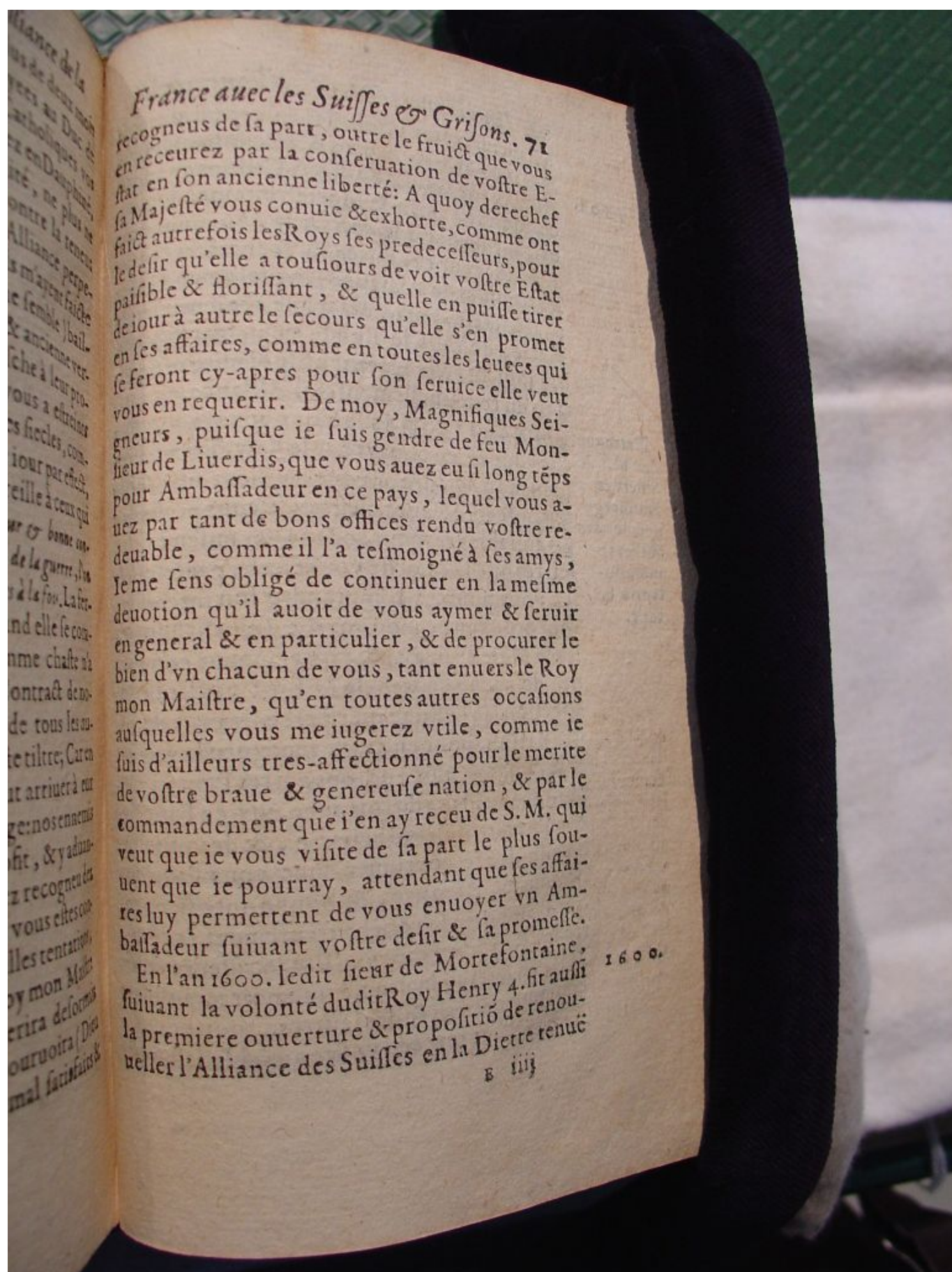
Considez cependant par vos prudences, ie vous supplie, Magnifiques Seigneurs, si vostre Estat auoit esté affligé d'une guerre civile & estrangere depuis dix ans, dont Dieu vous garde, ou que le feu eust embrasé vos maisons en particulier, vous ne demanderiez pas respit à vos creanciers, & si vn Iuge equitable ne vous accorderoit pas terme & delay de payer vos debtes.

Le Roy par sa diligence & par sa vertu auoit presque esteint le feu du dedans de son Estat, quand ses ennemis le sont venus rallumer par dehors, en Picardie, en Bretagne & Dauphiné: Et ce qui luy fait plus de mal au cœur est de voir ses ennemis secourus par les

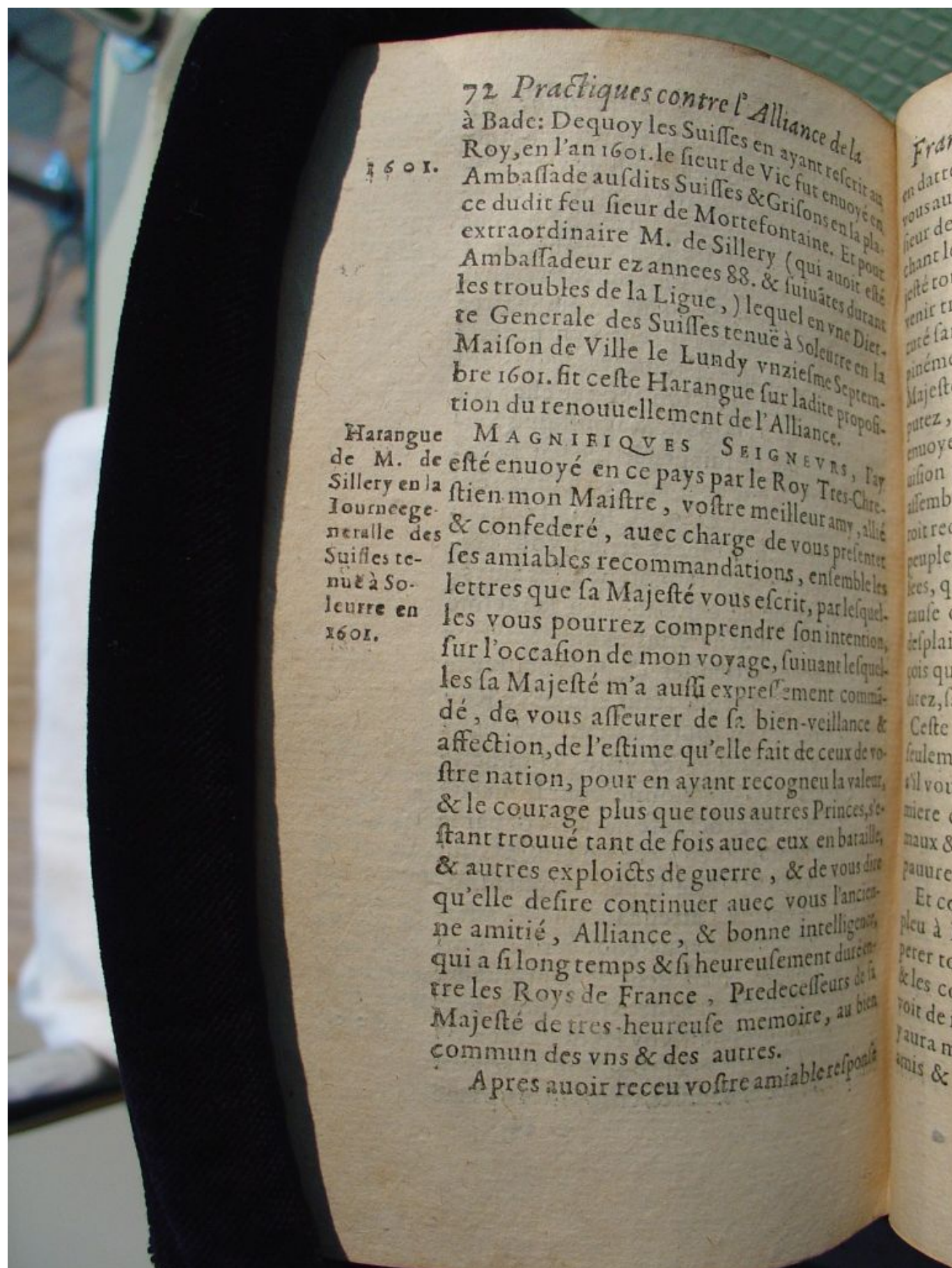


70 *Practiques contre l'Alliance de la*
 armes de ses amis; car il y a plus de deux moir
 que les huit enseignes enuoyees au Duc de
 Sauoye par les six Cantons Catholiques vos
 voisins & nos Alliez, sont entrez en Dauphiné,
 & y ont faict des actes d'hostilité, ne plus ne
 moins qu'en pays ennemy, contre la teneur
 de nos Traictéz de Paix & d'Alliance teneuz
 ruelle, quelque promesse qu'ils m'ayent perpe-
 de les reuoker; qui est (ce me semble) bail-
 ler & prostituer la generosité & ancienne ver-
 tu de leur nation, & faire bresche à leur pro-
 pre liberté, & à l'vniou qui vous a estreints
 tous ensemble depuis quelques siecles, com-
 me ils le cognoistront quelque iour par effect,
 s'ils continuent de prester l'oreille à ceux qui
 leur persuadent, *Qu'avec honneur & bonne con-*
science, & sans considerer la iustice de la guerre, l'on
peut prendre solde de plusieurs Princes à la fois. La fer-
 me & solide amitié se perd quand elle se com-
 munique à plusieurs: La femme chaste n'a
 pour amy que son mary. Le Contract de no-
 stre Mariage & Alliance precede tous les au-
 tres, & en sommes jaloux à iuste tiltre; Car en
 fin, comme i'ay dit, il n'en peut arriuer à eux
 & à nous que honte & dommage: nos ennemis
 le sçauent, ils en font leur profit, & y aduan-
 cent leurs desseins. Vous l'avez recogneu des
 le commencement, aussi vous vous estes con-
 seruez chastes & entiers de telles tentations,
 pipperies & artifices. Le Roy mon Maistre
 vous en sçait gré, vous en cherira desormais
 autant que nuls autres, & pouruoir (Dieu
 aydant) à ce que n'en foyez mal satisfaits &

Le Con-
 tract d'Al-
 liance de
 France avec
 les Cantons
 des Liges
 est plus an-
 cié que nul
 autre Alliā
 ce qu'ayent
 les Suisses &
 Grisons.



Memoires_072.jpg



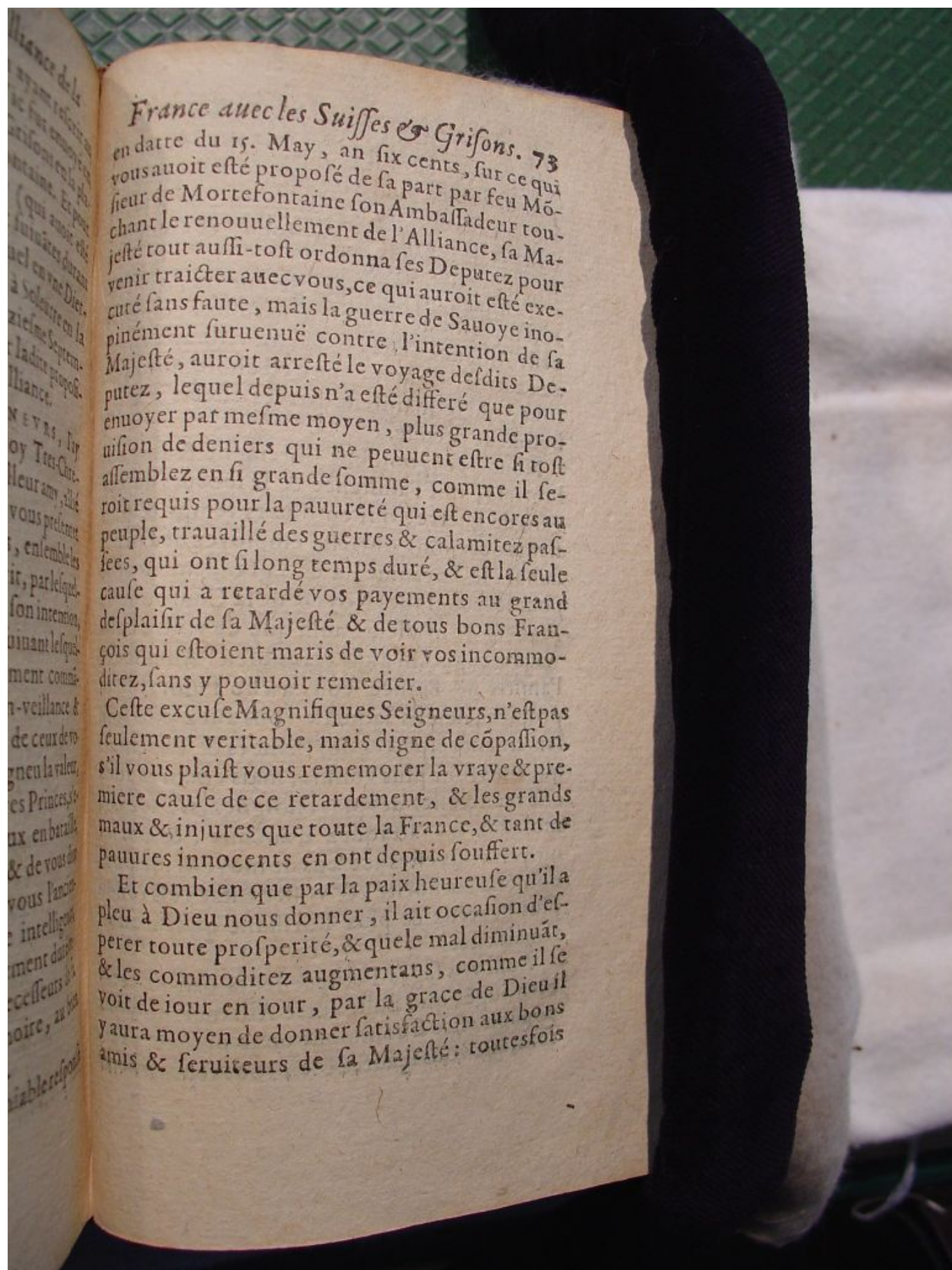
72 *Practiques contre l'Alliance de la*

à Bade: Dequoy les Suisses en ayant rescrit au Roy, en l'an 1601. le sieur de Vic fut enuoyé en Ambassade ausdits Suisses & Grisons en la place dudit feu sieur de Mortefontaine. Et pour extraordinaire M. de Sillery (qui auoit esté Ambassadeur ez années 88. & suiuates durant les troubles de la Ligue,) lequel en vne Dietre Generale des Suisses tenue à Soleurre en la Maison de Ville le Lundy vnziemes Septembre 1601. fit ceste Harangue sur ladite proposition du renouvellement de l'Alliance.

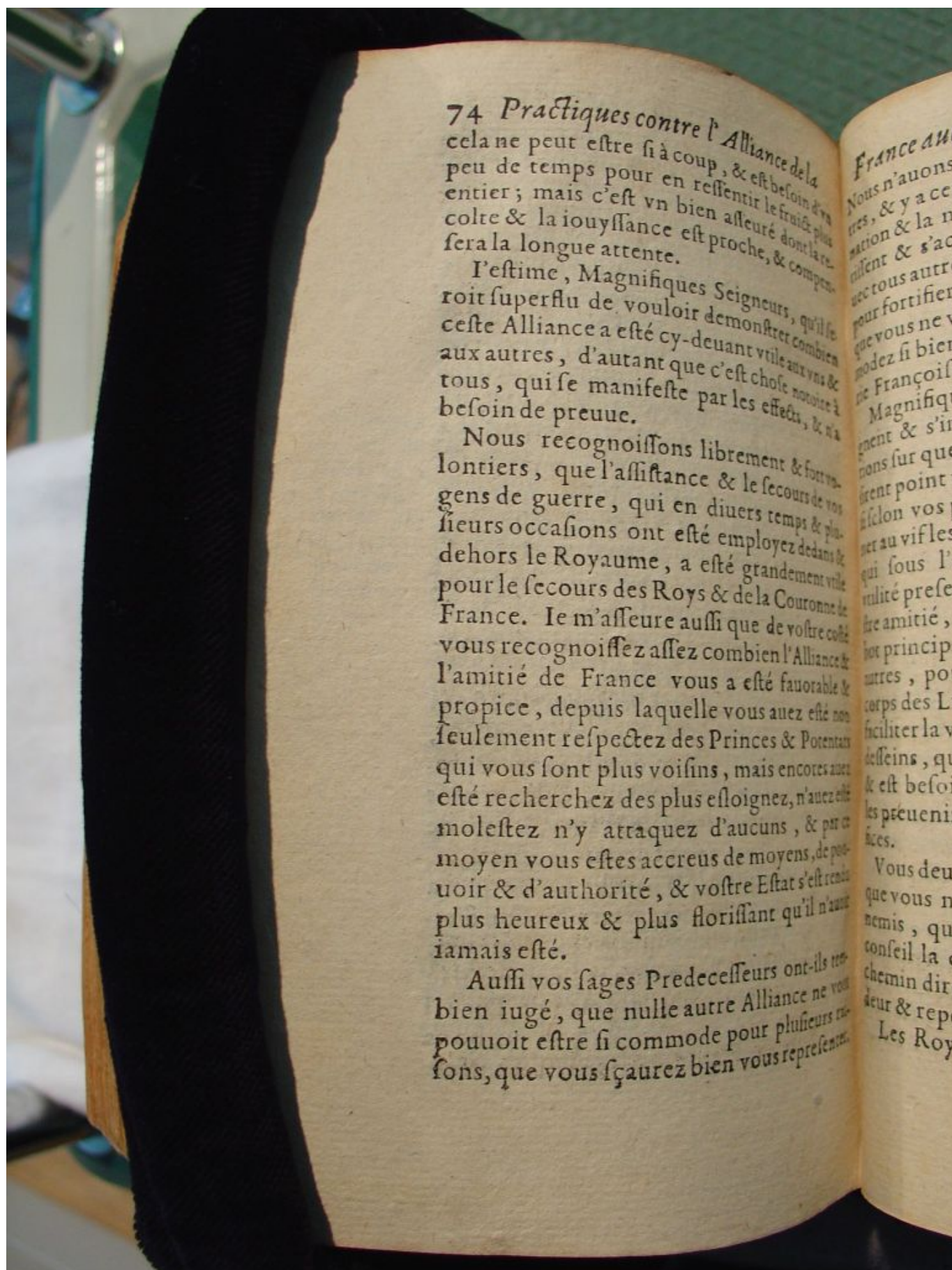
Harangue
de M. de
Sillery en la
Journée ge-
nerale des
Suisses te-
nue à So-
leurre en
1601.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS, J'ay esté enuoyé en ce pays par le Roy Tres-Chrestien mon Maistre, vostre meilleur amy, allié & confederé, avec charge de vous presenter ses amiables recommandations, ensemble les lettres que sa Majesté vous escrit, par lesquelles vous pourrez comprendre son intention, sur l'occasion de mon voyage, suivant lesquelles sa Majesté m'a aussi expressement commandé, de vous asseurer de sa bien-veillance & affection, de l'estime qu'elle fait de ceux de vostre nation, pour en ayant recogneu la valeur, & le courage plus que tous autres Princes, estant trouué tant de fois avec eux en bataille, & autres exploicts de guerre, & de vous dire qu'elle desire continuer avec vous l'ancienne amitié, Alliance, & bonne intelligence qui a si long temps & si heureusement duré entre les Roys de France, Predecesseurs de sa Majesté de tres-heureuse memoire, au bien commun des vns & des autres.

Après auoir receu vostre amiable respon-



Memoires_074.jpg



74 *Practiques contre l'Alliance de la*
cela ne peut estre si à coup, & est besoin d'un
peu de temps pour en ressentir le fruit plus
entier; mais c'est vn bien asseuré dont la re-
colte & la iouissance est proche, & com-
sera la longue attente.

L'estime, Magnifiques Seigneurs, qu'il se-
roit superflu de vouloir demonstret combien
ceste Alliance a esté cy-deuant utile aux vns &
aux autres, d'autant que c'est chose notoire à
tous, qui se manifeste par les effets, & n'a
besoin de preuue.

Nous recognoissons librement & fort vo-
lontiers, que l'assistance & le secours de vos
gens de guerre, qui en diuers temps & plu-
sieurs occasions ont esté employez dedans &
dehors le Royaume, a esté grandement utile
pour le secours des Roys & de la Couronne de
France. Je m'asseure aussi que de vostre costé
vous recognoissez assez combien l'Alliance de
l'amitié de France vous a esté fauorable &
propice, depuis laquelle vous auez esté non
seulement respectez des Princes & Potentats
qui vous sont plus voisins, mais encores auez
esté recherchez des plus esloignez, n'auiez esté
molestez n'y attaquez d'aucuns, & par ce
moyen vous estes accrus de moyens, de pou-
uoir & d'autorité, & vostre Estat s'est rendu
plus heureux & plus florissant qu'il n'auoit
iamais esté.

Aussi vos sages Predecesseurs ont-ils res-
bien iugé, que nulle autre Alliance ne pou-
pouuoit estre si commode pour plusieurs rai-
sons, que vous sçaurez bien vous représenter.

France avec
Nous n'avons
tres, & y a cer-
tation & la n-

issent & s'ac-
uec tous autre

pour fortifier
que vous ne v-

modez si bien
ne François

Magnifique
gent & s'in-

trons sur que
lient point

si selon vos p-
ner au vif les

qui sous l'a-
utilité prese-

tre amitié,
hor princip-

autres, pou-
corps des Li-

faciliter la v-
desseins, qu-

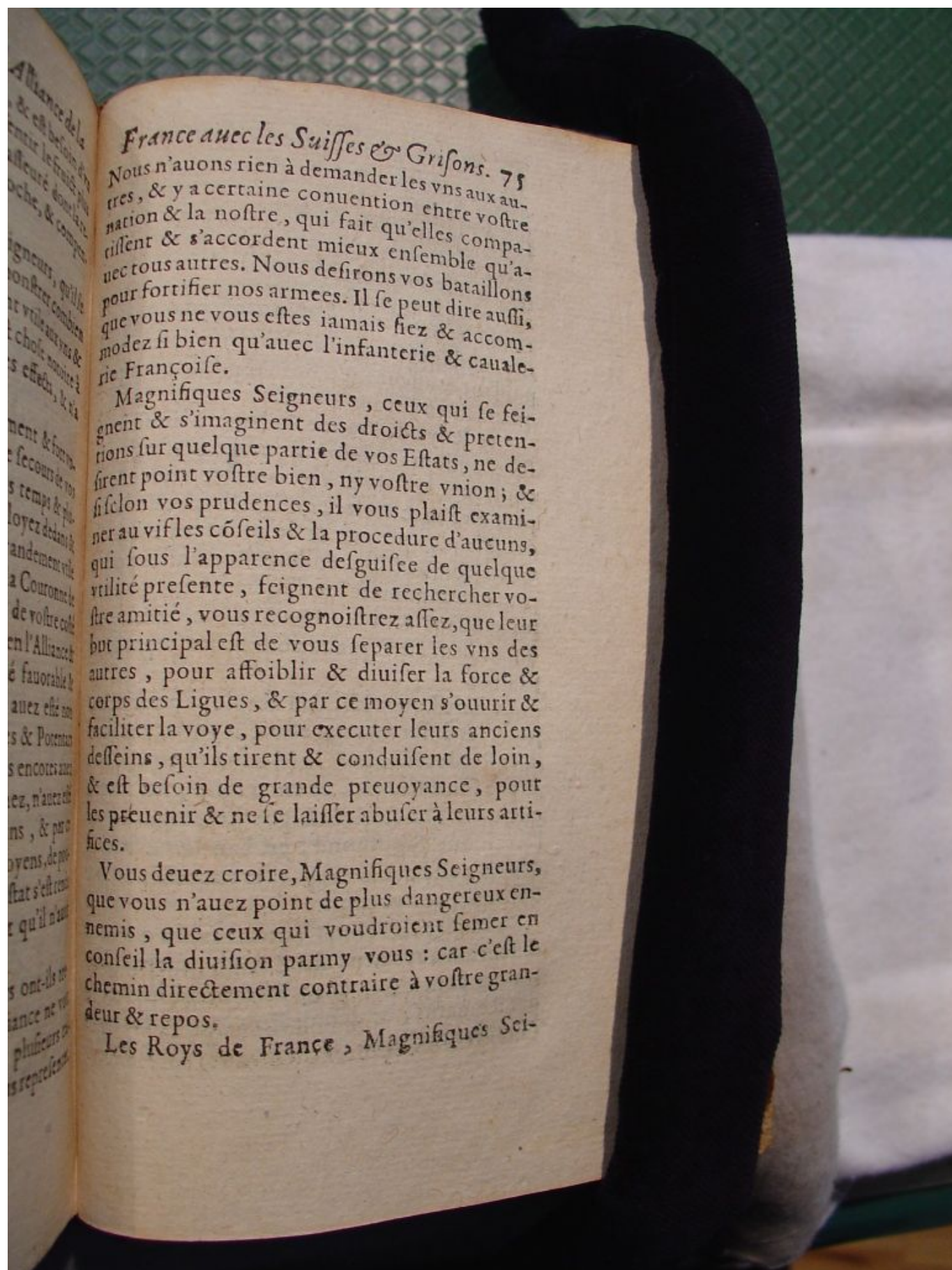
de est beso-
les preuenir

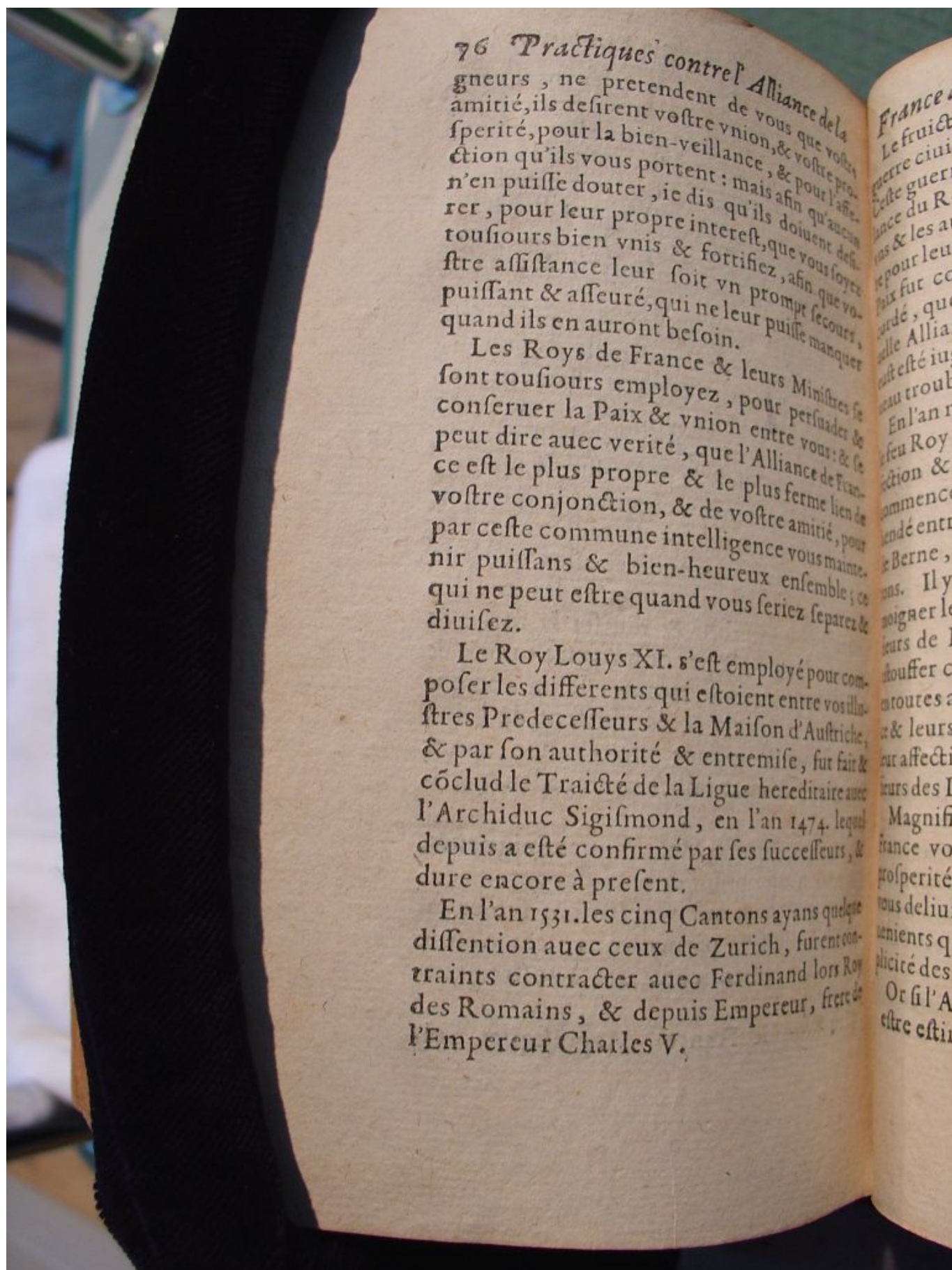
ices.
Vous deu-
que vous n-

nemis, qu-
conseil la c-

chemin dire-
deur & rep-

Les Roy





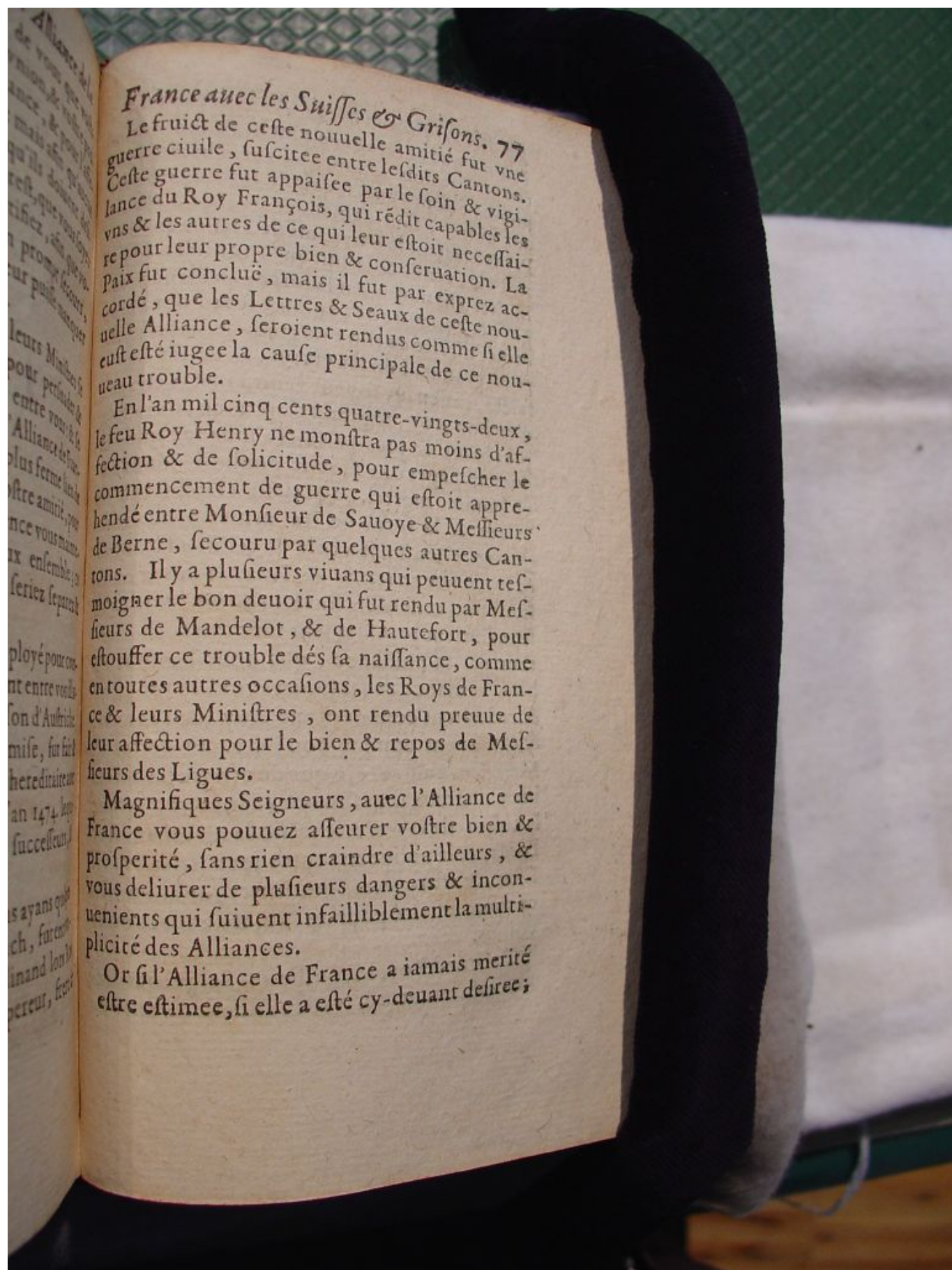


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan